

Guide pédagogique



BEEF

une histoire d'intimidation

Un court métrage sur l'intimidation pour les 9-13 ans, réalisé avec la participation extraordinaire de 46 jeunes du quartier Mercier-Hochelaga-Maisonneuve à Montréal.

*Pour orienter l'intervention et les activités entourant le film, vous trouverez dans le présent guide :
Quelques concepts clés, des Ateliers suggérés, Des pistes de solution, ainsi que des Ressources et des Références à propos de l'intimidation.*



Présentation

Conçu pour servir de déclencheur à des discussions et des ateliers au sujet de l'exclusion sociale et de l'intimidation à l'école, le film s'adresse à des enfants de 9 à 13 ans.

Il présente une situation d'intimidation, sans dénouement. Il est important de rappeler qu'il n'y a pas de solution unique au problème de l'intimidation. Le film soulève des questions telles que :

- **Qu'est-ce que l'intimidation?**
- **Que ressent la victime et quelles en sont les conséquences de l'intimidation?**
- **Que peut-on faire quand ça arrive?**
- **Sur qui peut-on compter?**

Ces questions pourront être abordées avant le visionnage du film, de manière à orienter l'écoute et la réflexion des jeunes. Il sera par la suite opportun de leur présenter quelques concepts clés, au cours des ateliers dirigés, afin de mieux les outiller et de les aider à mieux composer avec cette réalité.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir et le meilleur des succès dans votre intervention!

Quelques concepts clés

1. Définition de l'intimidation

Une personne se fait intimider lorsqu'elle est contrainte, menacée ou agressée à répétition par une personne ou un groupe de personnes en situation d'avantage psychologique, intellectuel ou physique par rapport à elle. L'intimidation comporte trois phases : latente, émergente ou manifeste. En définitive, il s'agit toujours d'actes :

- **intentionnels;**
- **répétés;**
- **au désavantage de la victime et à l'avantage des intimidateurs.**

On reconnaît comme actes d'intimidation : l'agression verbale, le rejet social, la médisance et les rumeurs dévalorisantes, le dénigrement, les coups, les menaces verbales ou physiques, le chantage, l'agression physique, le viol, le taxage et la séquestration.

2. Différents rôles

De nombreux enfants sont victimes ou témoins directs ou indirects d'actes d'intimidation. La plupart d'entre eux veulent réagir correctement, mais souvent ils ne savent simplement pas ce qu'il y a de mieux à faire. Afin qu'ils puissent intervenir à bon escient, il est fort utile de bien distinguer avec eux les différents rôles qu'ils peuvent jouer, à savoir les suivants:

- **victime;**
- **intimidateur;**
- **complice;**
- **témoin;**
- **défenseur.**

Les intimidateurs ont souvent besoin d'un public. Autant, sinon plus encore, que les victimes, les témoins et les défenseurs ont un rôle important à jouer dans l'intervention préventive par rapport à l'intimidation. Chacun et chacune peut intervenir à sa manière, ne serait-ce qu'en refusant d'assister passivement à un acte d'intimidation et d'encourager ou de banaliser un tel acte.

3. Les signes donnés par la victime

Un enfant victime ou témoin d'intimidation préférera le plus souvent taire ce qu'il sait ou subit, vraisemblablement par honte ou par peur d'envenimer la situation en communiquant avec un adulte. On décèlera tout de même quelques signes en portant une attention particulière à des changements de comportement soudains ou progressifs chez la victime, et surtout en la questionnant, ainsi que son entourage. Par exemple, on pourra observer :

- **des emportements agressifs inaccoutumés;**
- **des symptômes bénins injustifiables autrement (maux de ventre, maux de tête, nausées, douleurs, etc.);**
- **des blessures;**
- **des vêtements ou du matériel endommagés, perdus ou volés à répétition;**
- **l'évitement de certains élèves, des récréations, de la cafétéria, de certains corridors, etc.;**
- **des retards et des absences injustifiables autrement;**
- **une perte de motivation;**
- **de l'anxiété ou de l'angoisse liées à certaines activités (où se produisent les situations d'intimidation);**
- **la solitude et l'isolement;**
- **Le fait qu'un jeune soit fréquemment la cible des rumeurs, des blagues et taquineries de ses camarades de classe.**

Si on observe de tels signes, il convient avant tout de questionner plutôt que de conclure hâtivement; interroger l'enfant, ses amis, ses parents, ses professeurs, le personnel de l'école, l'entraîneur, afin de mieux comprendre la situation et d'agir de manière appropriée.

4. Les conséquences pour la victime

Il n'y a pas de conséquence unique et définie pour toutes les victimes d'intimidation. Il arrive que certaines personnes ressortent plus fortes de ces expériences, alors que d'autres en éprouveront des difficultés insurmontables pour le reste de leur vie. On reconnaît comme conséquences les plus dommageables à court et à plus long terme pour certaines victimes :

- **la dépression;**
- **l'anxiété;**
- **le décrochage;**
- **l'abus de substances psychotropes;**
- **une faible estime de soi;**
- **la délinquance;**
- **l'agression;**
- **le suicide.**

Ces conséquences sont le fait de nombreux facteurs psychosociaux, le fruit du hasard et des circonstances. Il importe avant tout de soutenir la victime, en lui offrant de l'écoute, de la compréhension, du respect et de la considération, voire, si possible, des occasions de mettre en valeur ses qualités et de les faire apprécier par ses pairs. Il peut également être bon de conscientiser l'agresseur, en le sensibilisant à la situation de sa victime, en lui montrant les avantages qu'il peut tirer de certaines actions positives compatibles avec son éthique personnelle.

Ateliers suggérés

L'objectif de l'atelier devrait d'abord être d'informer les enfants de ce qu'est l'intimidation, de les aider à prendre conscience des conséquences qu'elle peut avoir pour la victime et les témoins, de leur permettre de reconnaître et de décrire leurs émotions et leur expérience dans ce domaine, et enfin de leur indiquer ce qu'ils peuvent faire, le rôle positif qu'ils peuvent jouer pour enrayer ce problème.. N'oublions pas que la plupart des enfants veulent bien agir, mais souvent ne savent simplement pas quelles actions entreprendre qui soient à leur portée et conformes à leur éthique personnelle.

Jeu de rôle où les rôles sont inversés. Inventer une situation d'intimidation et distribuer les rôles à quelques enfants (3-5) de façon que chacun joue un rôle différent de celui qu'il joue habituellement. Accorder ensuite un moment pour que chacun décrive son expérience. Enfin, discuter avec toute la classe du point de vue de chacun.

Voir, à l'Annexe 1, un exemple de **Jeu de rôle**.

Discussion de groupe autour de certains aspects de l'intimidation, en particulier à propos de ce que la victime ressent et de ce qu'on peut faire individuellement pour changer la situation. Définir l'intimidation. Identifier les ressources d'aide dans l'école, le quartier, la région et sur Internet.

Voir, à l'Annexe 2, des **Questions pour une discussion de groupe**.

Questionnaire d'évaluation de l'écoute et de la compréhension du film, de la situation dont celui-ci témoigne pour l'enfant.

Voir, à l'Annexe 3, le **Questionnaire d'évaluation** et les **Réponses**.

Recherche en équipe dans des monographies, des livres et sur Internet pour trouver une définition de l'intimidation et une description des effets qu'elle a pu avoir sur certaines personnes.

Rédaction d'une courte réflexion sur ce que vivent les deux victimes d'intimidation dans le film, sur ce qui les pousse à agir comme elles le font et sur les solutions qui se présentent à elles. Trouver les répliques et les comportements qui auraient pu changer les choses pour les deux personnages.

Des pistes de solution *

* Voir, à l'Annexe 4, les **Pistes de solution** pour les jeunes.

On a observé que, le plus souvent, l'intimidateur s'interrompt dans les 10 secondes lorsque qu'une personne intervient. Pourquoi n'intervient-on pas? C'est que le problème de l'intimidation est avant tout d'ordre relationnel et nécessite pour cette raison des solutions de groupe.

Certes, il faut établir des limites et les respecter soi-même autant que les faire respecter, par exemple en affirmant sans réserve que l'intimidation et l'exclusion sont des comportements inacceptables. Mais la « tolérance zéro » et la sévérité n'ont jamais donné de résultat probant pour contrer de tels problèmes. Au contraire, ce sont davantage la compassion, le respect des différences, l'écoute attentive et l'ouverture d'esprit qui peuvent améliorer la situation, en classe comme à la maison. Les défis de groupe, la coopération et l'entraide contribuent aussi à une amélioration significative de la situation à plus long terme.

Et au-delà du groupe lui-même, c'est par la concertation de tout le réseau social qu'il est possible d'envisager des solutions efficaces pour les enfants, c'est-à-dire tout à la fois avec l'école, la famille, les organismes sportifs et culturels, les centres de santé et les services sociaux en relation avec les enfants.

À titre d'exemples, voici quelques pistes de solution qui pourront vous être utiles à l'école, dans la classe ou à la maison.

Pour la direction

- **Instaurer, au début de l'année scolaire, une initiative « prosociale » à l'échelle de l'école, plutôt qu'une politique punitive ou négative contre l'intimidation (ex. : Un pour tous et tous pour un, .).**
- **Inviter, au début de l'année scolaire, un formateur ou une formatrice à donner une conférence sur l'intimidation, à l'intention du personnel enseignant.**
- **Nommer une personne responsable d'écouter et d'informer les enfants, les enseignants et les parents au sujet du harcèlement et de l'intimidation.**
- **S'assurer que les enfants reçoivent des soins et une écoute appropriés du personnel infirmier.**
- **Voir à ce que tout le personnel de l'école reçoive une formation et un soutien suffisants.**
- **Mettre en oeuvre des projets d'intervention psychosociale en collaboration avec des organismes du secteur, les parents et des centres de recherche.**
- **Encourager les initiatives collectives entre les classes, notamment l'enseignement par les pairs, les cercles de confiance, les groupes de discussion.**
- **Soutenir ouvertement et officiellement l'effort concerté et l'implication de tout le personnel, du réseau social et des parents.**

Pour les enseignants et les intervenants

- Définir l'intimidation.
- Identifier les ressources d'aide.
- Faire preuve d'écoute, de tolérance, de respect et de compréhension en tant que modèle, afin de pouvoir exiger le même comportement tant de la victime que de l'agresseur.
- Établir un climat de coopération plutôt qu'un climat de peur fondé sur le dénigrement, la réprimande et la punition.
- Au moment d'une intervention individuelle avec l'agresseur, aider celui-ci à comprendre la victime, l'inviter à utiliser son leadership pour améliorer la situation, le valoriser pour ses forces, et ainsi le responsabiliser par rapport à l'usage qu'il en fait;
- Au moment d'une intervention individuelle avec la victime, aider celle-ci à exprimer ses sentiments à travers l'expression verbale, faire preuve de compréhension et d'écoute, de sympathie. Donner à l'enfant des exemples de cas semblables tirés de votre histoire personnelle ou qui se sont produits à d'autres époques ou dans d'autres circonstances, afin d'aider l'enfant à se sentir normal plutôt que marginal, puis l'encourager à s'inscrire à des activités qui l'aideront à acquérir de nouvelles compétences personnelles et sociales. L'orienter, le cas échéant, vers les ressources d'aide dont il a besoin..
- Aménager l'espace et organiser des activités de manière à favoriser les échanges de groupe, plutôt que de laisser le soin aux enfants d'organiser la classe, de choisir leur place et les activités. Séparer les enfants agressifs les uns des autres pour éviter le renforcement des comportements d'intimidation.
- Faire comprendre aux enfants leur responsabilité sociale par rapport à l'intimidation.
- Organiser en classe des cercles d'échanges hebdomadaires ou mensuels sur divers sujets de la vie en classe et à l'école, afin de trouver des solutions pratiques à divers problèmes et surtout d'établir une dynamique qui responsabilise et solidarise les enfants.
- Trouver des astuces pour que chaque élève ait des occasions de mettre en valeur ses qualités particulières.
- Offrir aux enfants des solutions de rechange à la dénonciation directe (ex: écrire une lettre, soutenir la victime, demander l'aide d'amis, appeler un service d'écoute téléphonique, etc.).
- Donner en référence des ressources d'aide aux jeunes.

Pour les parents

- Faire preuve de vigilance, être à l'affût des signes de détresse, s'intéresser à ce que l'enfant vit chaque jour.
- Questionner l'enfant sans intervenir, sans conseiller ni réagir à l'excès.
- Écouter attentivement pour comprendre.
- Rassurer calmement, sans banaliser, sans idée de vengeance ni menace.
- Noter les faits, tous les détails (dates, noms, situations).
- Rechercher des solutions avec l'enfant, respecter et tenir compte de son opinion.

- Communiquer avec la direction de l'école, établir une complicité, un plan d'action et, surtout, lui faire confiance.
- Participer avec l'enfant à des activités à l'extérieur de l'école, s'ouvrir ainsi à de nouvelles relations pour permettre à l'enfant de développer un cercle d'amis, tout en développant de nouvelles aptitudes personnelles.

Ressources

Réseau d'information pour la réussite éducative - Centre pour le transfert et la réussite éducative du Québec (CTREQ_RIRE) : http://delicious.com/CTREQ_RIRE/violence

Le Réseau Éducation-Médias : <http://bit.ly/10GfMU>

TeacherNet : <http://bit.ly/q6fHq>

Références

N. A. Card et autres, "**Direct and Indirect Aggression During Childhood and Adolescence: A Meta-Analytic Review of Gender Differences**", Intercorrelations, and Relations to Maladjustment, *Child Development*, 2008, vol. 79-5. (Les garçons sont plus enclins à la violence physique que les filles, mais tout autant à l'agression indirecte).

P. Fonagy et autres, "**A Cluster-Randomized Controlled Trial of Child-Focused Psychiatric Consultation and a School Systems-Focused Intervention to Reduce Aggression**", *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 26 Janvier 2009. (Les programmes contre l'intimidation qui ciblent les observateurs et appellent à leur empathie peuvent se révéler efficaces).

E. S. Buhs et autres, « **Exclusion and Victimization: Processes That Mediate the Relation Between Peer Group Rejection and Children's Classroom Engagement and Achievement?** », *Journal of Educational Psychology*, 2006, Vol. 98-1 (L'exclusion par les pairs affecte la participation en classe et la performance scolaire).

R. C. Vreeman et autres, « **A Systematic Review of School-Based Interventions to Prevent Bullying** », *Archives of Pediatrics & Adolescent Medicine*, 2007, Vol. 161-1 (Les approches multiples pour contrer la violence scolaire sont plus efficaces que les mesures uniques).

E. Ahmed et V. Braithwaite, « **Forgiveness, Reconciliation, and Shame: Three Key Variables in Reducing School Bullying** », *Journal of Social Issues*, 2007, Vol. 62-2 (Le pardon et la réconciliation sont des moyens efficaces pour remédier à l'intimidation scolaire).

A. Damasio et M. H. Immordino-Yang, « ***Neural Correlates of Admiration and Compassion*** », Proceedings of the National Academy of Science, 2009, Early edition (Les stimuli médiatiques, par la rapidité de la cadence, nuisent au jugement moral).

Atelier « Jeu de rôle » en 7 étapes

Étape 1

Poser des questions sur les différents rôles qu'on peut jouer dans une situation d'intimidation (victime, défenseur, témoin, complice et intimidateur).

Étape 2

Visionner le film et repérer les différents rôles joués par les principaux personnages.

Étape 3

Proposer une mise en situation d'intimidation réaliste par rapport à l'école et impliquant un intimidateur, une victime et des témoins. Par exemple :

**C'est l'heure de la récréation;
un enfant est seul à un banc
et mange sa collation,
tandis qu'un garçon plus vieux
s'amène avec des amis.**

Étape 4

Cibler cinq jeunes qu'il serait pertinent de faire participer, puis distribuer à chacun un rôle qui soit contraire à ses habitudes. Un enfant qui aurait tendance à intimider devrait jouer la victime, une victime pourrait jouer l'un des amis de l'intimidateur (complice), avec un autre enfant susceptible de réagir de manière exemplaire dans la situation (défenseur ou témoin).

Étape 5

Imposer des contraintes à chacun selon son rôle. Par exemple :

- ✘ L'**intimidateur** ne peut donner de coups ni être grossier.
- ✘ La **victime** ne peut pas se défendre, ni en paroles, ni par des coups, ni en s'enfuyant.
- ✘ Les **témoins** ne doivent pas défendre la victime. Un seul peut intervenir directement en paroles.

Étape 6

Laisser les élèves jouer jusqu'à ce que la situation se soit suffisamment développée pour qu'ils puissent élaborer sur ce qu'ils ont pu ressentir. Puis arrêter la situation et demander à un élève participant ou à un observateur de résumer ce qui s'est passé.

Étape 7

Échanger avec toute la classe et les participants sur ce qu'ont ressenti les différents personnages. Au cours de cet échange, définir l'intimidation et indiquer les ressources de l'école, du quartier et de l'Internet qui pourraient aider une éventuelle victime.



Questions pour une discussion de groupe

- Question 1** Vous est-il déjà arrivé d'être témoin ou victime d'une situation semblable à celle qui est présentée dans le film?
- Question 2** Existe-t-il d'autres types de situations où il est possible de se sentir intimidé ou agressé sans qu'il y ait de coup porté?
- Question 3** Comment définiriez-vous l'intimidation?
- Question 4** Imaginez-vous à la place d'Éliot. Que ressent-il à votre avis :
- 1) dans la boutique avec sa sœur?
 - 2) en s'imaginant arriver à l'école?
 - 3) lorsque Luc, le garçon au capuchon noir, le menace dans la cour de l'école de l'attendre à 4 h?
 - 4) lorsqu'il est témoin de l'agression d'un camarade dans les toilettes?
 - 5) lorsqu'il croise Luc, Myriam et ses amies dans le corridor et qu'il se cache derrière le concierge?
 - 6) lorsqu'il s' imagine gagner le combat de boxe?
 - 7) lorsqu'il sort d'un placard, qu'on le pousse à l'extérieur, qu'on l'entoure et qu'on le force à rester?
 - 8) lorsque le professeur intervient à la toute fin?
- Question 5** Qu'aurait-il pu dire dans chacune de ces situations?
- Question 6** Que feriez-vous à la place d'Éliot?
- Question 7** De quelle autre façon les choses auraient-elles pu se dérouler?
- Question 8** Qu'est-ce qu'on peut faire quand on est témoin d'une scène d'intimidation?
- Question 9** Qu'est-ce qu'on peut faire quand ça nous arrive? À qui peut-on s'adresser à l'école? Dans le quartier? Au téléphone et sur Internet?



Questionnaire d'évaluation

J'espère que tu as regardé le film avec attention. ☺ Les questions ne seront pas pour certaines toutes faciles...

Il y a des pièges, méfie-toi! Et comme tu le remarqueras, pour certaines questions, il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse. Pour celles-là, c'est facile, tu n'auras qu'à répondre ce que tu crois sincèrement. *Bonne chance!*

Question 1 – Au tout début du film, lorsque la sœur d'Éliot parle au téléphone, elle dit que son frère vit un problème à l'école. Quel mot utilise-t-elle pour qualifier le problème?
« C'est un problème d'_____ .»

Question 2 – À ton avis, que voulait-elle signifier par là?

Question 3 – Parmi les définitions qui suivent, encercle la lettre de l'énoncé qui te semble le mieux décrire ce qu'est l'intimidation.

- A- L'intimidation se produit lorsqu'une personne éprouve une gêne devant d'autres personnes et que ces personnes en profitent pour la taquiner ou lui faire peur.
- B- Il y a de l'intimidation lorsqu'une personne est contrainte, menacée ou agressée à répétition par une personne ou un groupe de personnes en situation avantageuse par rapport à elle.
- C- L'intimidation est un phénomène qui se produit lorsqu'une personne essaie de s'intégrer à un groupe de personnes qui ne l'aiment pas. Ce groupe la rejette ou lui fait sentir d'une manière ou d'une autre qu'elle est de trop.

Question 4 – On distingue parfois le fait d'être directement victime d'intimidation de celui d'être indirectement victime, c'est-à-dire d'être seulement témoin ou informé qu'une personne vit de l'intimidation. Au cours de la journée, à plusieurs reprises, Éliot est victime directement et indirectement d'intimidation. Nomme une situation où il a été directement victime et une autre où il l'a été indirectement.



Question 5 – Si tu as bien écouté, tu auras sans doute compris qu'il y a certaines scènes qui sont issues de l'imaginaire d'Éliot. Quelles sont les solutions qu'il envisage durant ces scènes? Et pourquoi, selon toi?

Question 6 – Peut-être ne l'as-tu pas remarqué, Éliot ne parle que deux fois dans tout le film. Que dit-il exactement?

« _____ »
« _____ »

Question 7 – À quelle heure le personnage de Luc, l'intimidateur au gilet à capuchon noir, demande-t-il à Éliot de se rendre au « rack à bicycles »?
_____ h

Question 8 – En quelques mots, que ferais-tu à la place d'Éliot pour te sortir d'une telle situation?

Question 9 – Pourquoi Éliot n'a-t-il pas agi comme tu l'aurais fait, crois-tu?

Question 10 – Au moins trois personnes tentent de venir en aide à Éliot. Quelles sont-elles?



Question 11 – S'y prennent-elles de la bonne façon? Pourquoi?

Question 12 – Toutes les expressions qui suivent désignent des actes d'intimidation. Laquelle ou lesquelles se rapportent plus précisément à des actes d'intimidation qu'a subis Éliot?

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> L'agression verbale | <input type="checkbox"/> Le chantage |
| <input type="checkbox"/> Le rejet | <input type="checkbox"/> L'agression physique |
| <input type="checkbox"/> La médisance | <input type="checkbox"/> L'abus sexuel |
| <input type="checkbox"/> Les rumeurs dévalorisantes | <input type="checkbox"/> Le taxage |
| <input type="checkbox"/> Le dénigrement | <input type="checkbox"/> La séquestration |
| <input type="checkbox"/> Les menaces verbales ou physiques | |

Question 13 – Les témoins jouent très souvent un rôle déterminant dans une situation d'intimidation. Ce sont souvent eux qui peuvent le mieux aider la victime. Parmi les solutions qui se présentent aux témoins, laquelle ou lesquelles parmi la liste suivante te semblent les plus susceptibles d'aider vraiment?

- A- Ne pas assister à une scène et quitter
- B- Demander à l'intimidateur de s'arrêter
- C- Encourager la victime à se défendre
- D- En parler au professeur, à l'infirmière, à la direction ou à un membre du personnel de l'école
- E- En parler à ses parents
- F- Faire comme si c'était normal
- G- Demander à la victime si on peut l'aider

Question 14 – Nomme trois personnes-ressources à qui tu peux t'adresser pour demander de l'aide dans ton école ou dans ton quartier.



Réponses

Question 1 – Au tout début du film, lorsque la sœur d'Éliot parle au téléphone, elle dit que son frère vit un problème à l'école. Quel mot utilise-t-elle pour qualifier le problème?

RÉPONSE : « C'est un problème d' intégration . »

Question 2 – À ton avis, que voulait-elle signifier par-là?

RÉPONSE : *L'enfant comprend-il les liens qui existent entre l'intimidation et l'exclusion sociale? Si ce n'est pas le cas pour plusieurs, il sera opportun d'en parler ouvertement en classe. S'il n'y en a qu'un seul, il serait bon de prendre un moment pour en parler avec lui et sonder le degré d'empathie dont il est capable pour la victime. Aucune empathie du tout est peut-être le signe d'un trouble affectif plus sérieux. Si vous avez des doutes, demandez l'avis du psychoéducateur ou de la psychoéducatrice.*

Question 3 – Parmi les définitions qui suivent, encercle la lettre de l'énoncé qui te semble le mieux décrire ce qu'est l'intimidation.

RÉPONSE : **B** - Il y a de l'intimidation lorsqu'une personne est contrainte, menacée ou agressée à répétition par une personne ou un groupe de personnes en situation avantageuse par rapport à elle.

Question 4 – On distingue parfois le fait d'être directement victime d'intimidation de celui d'être indirectement victime, c'est-à-dire d'être seulement témoin ou informé qu'une personne vit de l'intimidation. Au cours de la journée, à plusieurs reprises, Éliot est victime directement et indirectement d'intimidation. Nomme une situation où il a été directement victime et une autre où il l'a été indirectement.

RÉPONSE : *Indirectement : dans les toilettes.*

Directement : dans la cour de l'école au début et à la fin du film; et dans la classe.

Question 5 – Si tu as bien écouté, tu auras sans doute compris qu'il y a certaines scènes qui sont issues de l'imaginaire d'Éliot. Quelles sont les solutions qu'il envisage durant ces scènes? Et pourquoi, selon toi?

RÉPONSE : - Être cool
- Trouver quelqu'un pour se défendre
- Se battre dans un ring avec des règles

L'enfant comprend-il pourquoi être intimidé peut engendrer de la peur, l'envie d'être plus fort, le désir d'être dans une situation où il y a des règles de jeu, un début et une fin?



Question 6 – Peut-être ne l'as-tu pas remarqué, mais Éliot ne parle que deux fois dans tout le film. Que dit-il exactement?

RÉPONSE : « *Tu crois que je peux gagner* »
« *Tiens, t'as veu, ma calotte?* »

Question 7 – À quelle heure le personnage de Luc, l'intimidateur au gilet à capuchon noir, demante-t-il à Éliot de se rendre au « rack à bicycles » ?

RÉPONSE : 4 h

Question 8 – En quelques mots, que ferais-tu à la place d'Éliot pour te sortir d'une telle situation ?

RÉPONSE : *L'enfant sait-il ce qu'il peut faire pour se sortir d'embarras? Propose-t-il des solutions réalistes? Écrit-il simplement ce qu'il sait qu'on attend de lui, sans conviction, sans intérêt, ou est-il négatif, désabusé? À vous de juger si certains élèves ont besoin d'être mieux informés et s'il faut sensibiliser certains autres...*

Question 9 – Pourquoi Éliot n'a-t-il pas agi comme tu l'aurais fait, crois-tu?

RÉPONSE : *Jusqu'à quel point l'enfant s'efforce-t-il de comprendre la réalité d'un enfant différent de lui? Manifeste-t-il de la sympathie, de l'empathie ou de l'indifférence? Peut-il s'imaginer vivre une situation semblable ou semble-t-il en vivre une?*

Question 10 – Au moins trois personnes tentent de venir en aide à Éliot. Quelles sont-elles?

RÉPONSE : La sœur d'Éliot
Le concierge
Médéric
L'enseignante

Question 11 – S'y prennent-elles de la bonne façon? Pourquoi?

RÉPONSE : *L'enfant voit-il l'adulte comme coupé de sa réalité ou interprète-t-il cette coupure comme le fait singulier de chacun des personnages? Envisage-t-il la possibilité de communiquer adéquatement avec l'adulte? Dans quelle mesure voit-il les adultes comme des alliés potentiels? Une absence complète de confiance en l'adulte témoigne parfois de difficultés relationnelles à la maison ou à l'école, sinon simplement d'une mentalité du groupe de jeunes au sein duquel l'enfant forge ses opinions.*



Question 12 – Toutes les expressions qui suivent désignent des actes d'intimidation. Laquelle ou lesquelles se rapportent plus précisément à des actes d'intimidation qu'a subis Éliot?

- RÉPONSE :**
- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> L'agression verbale | <input type="checkbox"/> Le chantage |
| <input checked="" type="checkbox"/> Le rejet | <input checked="" type="checkbox"/> L'agression physique |
| <input type="checkbox"/> La médisance | <input type="checkbox"/> L'abus sexuel |
| <input type="checkbox"/> Les rumeurs dévalorisantes | <input checked="" type="checkbox"/> Le taxage |
| <input type="checkbox"/> Le dénigrement | <input type="checkbox"/> La séquestration |
| <input checked="" type="checkbox"/> Les menaces verbales ou physiques | |

Question 13 – Les témoins jouent très souvent un rôle déterminant dans une situation d'intimidation. Ce sont parfois les seuls à pouvoir aider la victime. Parmi les solutions qui se présentent aux témoins, laquelle ou lesquelles parmi la liste suivante te semblent les plus susceptibles d'aider vraiment ?

- RÉPONSE :**
- Ne pas assister à une scène et quitter*
 - Demander à l'intimidateur de s'arrêter*
Encourager la victime à se défendre
 - En parler au professeur, à l'infirmière, à la direction ou à un membre du personnel de l'école*
 - En parler à ses parents*
Faire comme si c'était normal
 - Demander à la victime si on peut l'aider*

Question 14 – Nomme trois personnes-ressources à qui tu peux t'adresser pour demander de l'aide dans ton école ou dans ton quartier.

- RÉPONSE :** Le personnel infirmier, un enseignant, la direction, un animateur, un surveillant, le concierge.



Pistes de solution

Une situation d'intimidation, ce n'est jamais juste. Il faut la **changer**. C'est facile de s'en prendre à plus faible que soi et **difficile de s'en sortir** lorsqu'on nous intimide. Il y a **mieux à faire que de se moquer d'une victime**.

On peut :

- ✓ Soutenir une victime en se montrant solidaire
- ✓ Prendre sa défense de manière pacifique en intervenant calmement lorsque la situation se présente
- ✓ Refuser d'assister à un acte d'intimidation et de l'encourager
- ✓ Dénoncer
- ✓ Faire part de la situation par écrit ou verbalement à un membre du personnel de l'école
- ✓ Parler avec la victime pour lui faire savoir qu'on est avec elle, même si on ne se sent pas capable d'intervenir directement
- ✓ Dissuader celui ou celle qui fait de l'intimidation lorsqu'on est son ami ou son amie
- ✓ Organiser, avec d'autres élèves et un professeur, un groupe d'aide pour les victimes
- ✓ Demander des conseils à une personne de confiance
- ✓ Ne pas garder de secrets à ce sujet, parler franchement
- ✓ S'adresser à une personne-ressource à l'école ou à un organisme d'aide aux jeunes

Personne(s)-ressource(s)

Nom _____ @dresse _____

Nom _____ @dresse _____

Organisme d'aide aux jeunes

Nom _____ @dresse _____

Tel. : _____

